

## Gorgona

(...Knifer, Mangelos, Vaništa...)

**Exposition du 9 juin au 30 juillet 2011**

du mardi au samedi 11h-19h

Vernissage le jeudi 9 juin

Pour cette exposition, la Galerie Frank Elbaz choisit de montrer une sélection d'œuvres mettant en lumière une approche artistique à part dans le contexte croate et européen de la deuxième moitié du XXème siècle.

Gorgona n'a rien à voir avec un groupe d'artistes dans le sens conventionnel du terme. A la fin des années 50, à Zagreb, les peintres Julije Knifer, Marijan Jevsovar, Duro Seder, Josip Vanista, le sculpteur Ivan Kozaric, l'architecte Miljenko Horvat et les historiens d'art Dimitrije Basicovic Mangelos, Matko Mestrovic et Radoslav Putar avaient l'habitude de se réunir. Ils organisaient des expositions dans la boutique d'un encadreur, Studio G, et publiaient une anti-revue entre 1961 et 1966. Chaque des onzes publications était une œuvre d'art en soi, conçue par un des artistes. Ils n'avaient rédigé aucun manifeste, ce qui les unissait c'était le même état d'esprit. Chaque membre poursuivait sa propre activité artistique ou théorique dans un espace de liberté totale, tout en participant aux actions du groupe. Bien entendu, leur troc intellectuel a créé des transferts qui ont fortement influencés leur propre travail. L'œuvre des trois plus fortes personnalités, Vanista, Knifer et Mangelos est marquée par cet échange permanent en la faisant apparaître sous un angle différent.

L'art de Gorgona est tout d'abord une opération mentale qui peut exister sans sa réalisation matérielle. La pratique pré-conceptuelle de Gorgona place l'activité artistique dans le domaine de la pensée, du nihilisme, du philosophique...Elle passe du positionnement existentiel à l'approche comportementale, son domaine d'action se place dans la sphère de la dématérialisation de l'art, une pratique d'art au quotidien, des promenades, des rassemblements, réunions. Des parallèles s'imposent avec les artistes dont la démarche est une expression d'une attitude ou d'un processus, comme celle d'Yves Klein, de Piero Manzoni, du groupe Zéro, ou bien de Fluxus.

Ce n'est pas par hasard s'ils ont tissé des liens avec Dieter Roth, Piero Manzoni, Robert Rauschenberg, Harold Pinter, François Morellet, Vasarely et Yves Klein. D'ailleurs l'exposition s'articule non seulement autour des œuvres personnelles des trois artistes mais aussi autour des activités réelles dans une interaction internationale, documents d'archives et photographiques à l'appui, telle la lettre adressée à une poétesse dans laquelle Josip Vanista parle du conservateur du Guggenheim, M. Fry soumettant la proposition de Marcel Duchamp désireux d'élaborer un projet pour le groupe. Citons aussi les numéros de l'anti-magazine Gorgona réalisés par Roth, Pinter et Vasarely ainsi que la toute première exposition de François Morellet à l'espace Studio G.

L'exposition met en lumière un groupe d'artistes dont l'attitude prime sur la forme, démontrant encore aujourd'hui la vitalité d'une activité qui n'a jamais cessé d'exister. Tel est le meilleur hommage à un mouvement en marge du système institutionnel de l'art contemporain, jamais essoufflé dans sa recherche de liberté spirituelle et intellectuelle.

Danka Sosic